

**Tanguy Prigent, paysan  
Ministre breton (1909-1970)**

**Christian BOUGEARD, professeur émérite  
D'histoire contemporaine  
UBO Brest, CRBC**



Qui se souvient de Tanguy Prigent ? Pour les bretons c'est l'enfant du pays qui s'est inscrit dans l'histoire politique nationale. C'est le paysan ministre au parcours remarquable, un homme engagé, militant précoce et déterminé dont la trajectoire s'inscrit d'abord dans une famille particulière et un lieu particulier.



# I. Milieu social et années de formation.

1°) Né en 1909 à Saint-Jean Du Doigt dans le terroir trégorrois, terreau laïque, dans une famille de paysans petits propriétaires, républicaine (de tradition bleue) où il subit l'influence de son grand-père politiquement de gauche, anticlérical. Un père, socialiste avec qui il entretient des relations plus difficiles. Il grandit donc sous le rôle protecteur de son grand-père.

A l'école de la République, il est reçu 1° du canton au CEP, (certificat d'études primaires) son seul diplôme. Son père refuse qu'il poursuive ses études.

Tanguy Prigent accepte difficilement sa condition de paysan, il a le désir de progresser.

C'est un autodidacte, se plonge dans la lecture et rencontre Guy Le Normand, professeur d'allemand et futur dirigeant de la SFIO, qui l'aide dès 1929. Il sera son mentor.

En 1925, en plein Cartel des Gauches, il devient militant à la SFIO : il n'a que 15 ans ! et il crée la 1° section socialiste à Saint-Jean Du Doigt.

Sa formation se poursuit en écrivant dans le journal « Le Breton socialiste »



## 2°) Militantisme politique et syndical.

Le jeune socialiste devient un actif propagandiste (1925-1935), il se situe à gauche de la SFIO.

C'est un militant paysan, spécialiste des questions agricoles qui parle le breton et qui s'impose par ses talents oratoires sur le terrain.

En 1930-1931 il effectue son service militaire dans les dragons portés à Paris. Ce séjour parisien lui ouvre de nouveaux horizons : il est introduit dans les cercles dirigeants de la SFIO.

Il organise le combat contre l'Office Central de Landerneau dirigé par Hervé Budes de Guébriant, grand propriétaire foncier qui impose ses conceptions conservatrices à la paysannerie.

**Création de la Confédération Nationale Paysanne (CNP), proche de la SFIO.**

Il s'oppose aussi aux ventes saisies et s'affronte au mouvement d'extrême-droite mené par Dorgès qui fonde les Comités de défense paysanne appelés « Chemises vertes » (1934).

## 3°) Une carrière politique accélérée :1934-1936

**En octobre 1934, il est élu conseiller général du canton de Lanmeur**

face à un radical, son élection est invalidée car il est trop jeune de 4 jours, mais il sera réélu lors d'un nouveau scrutin (1934-1935). Il a 26 ans.

Dans la foulée se fait élire **maire de Saint-Jean-du-Doigt en 1935.**

Aux élections législatives de 1936, contre les notables radicaux, il devient **député de Morlaix** du Front Populaire.

Il est alors le plus jeune député de France à 27 ans.

Avec l'échec du front Populaire il ne pourra pas à ce moment - là mener à bien la réforme qui lui tient à cœur : l'instauration d'un véritable statut du fermage et du métayage.

## II. Tanguy Prigent et les engagements de la seconde guerre mondiale.

### 1°) Du « non » à Pétain à l'opposition légale à la Révolution nationale de Vichy.

« La paix doit être sauvée » écrit Tanguy Prigent puis il mettra en cause le pacifisme doctrinal du parti, face à l'expansionnisme hitlérien.

Le 10 juillet 1940, il est un des 80 parlementaires dont 7 finistériens (6 députés et le sénateur -maire de Brest, V. Le Gorgeu) à refuser l'abdication volontaire de la République pour la remplacer par l'Etat Français de Pétain.

Il combat la corporation paysanne de Guébriant aux thèses corporatistes défendues par Vichy. Des bulletins de la Coopérative de défense paysanne de Morlaix et de la FPF (Fédération paysanne du Finistère) sont imprimés. (1940-1942)

De pacifiste, il devient résistant. Arrêté par les Allemands, il est libéré au bout de 3 semaines, sans doute grâce à son ami G. Le Normand, interprète, réquisitionné par le Kreiskommandantur.

Il se rapproche des socialistes parisiens qui lancent un journal clandestin « Libération Nord » Arrêté une seconde fois, il est relâché.

## 2°) Jacques Le Rû : la résistance et la clandestinité. (1943-1944)

Développe le mouvement Libération Nord et le PS clandestin.

Mise en place des CDL, comités de libération départementaux clandestins.

Participe à l'essor du mouvement « La Résistance Paysanne », matrice de la future CGA. (Confédération Générale de l'Agriculture).

Début 1944 il quitte la clandestinité pour participer à la libération de Morlaix.

## III. Le paysan ministre de la IV° République.



Photo officielle de Tanguy Prigent, ministre de l'Agriculture, 1944.

## 1.) 3 ans ministre de l'agriculture dans des temps difficiles (1944-1947)

Il crée la CGA, syndicat agricole de gauche sur le modèle de la CGT.

Mais à sa grande stupeur des hommes de droite en prennent la tête, c'est un échec.

Il engage cependant une des grandes réformes sociales de la libération : le **statut du fermage et du métayage** (1945-1946), une véritable révolution juridique et sociale..

Il a pour mission de nourrir les Français aussi est-il chargé du ravitaillement et il souhaite reconstruire et moderniser l'agriculture.

Il est alors soutenu par le général De Gaulle. Il sillonne les routes, organise des réunions et ses talents oratoires lui permettent d'affronter les agriculteurs sceptiques. L'inflation atteint 60%, la ration de pain passe de 350g à 200g en 1945. Cette impopularité le met en porte à faux. Il est critiqué par le président de la République Auriol et Ramadier (SFIO).

En 1947, il est renvoyé.

Le RPF parti du G. de Gaulle très à droite gagne du terrain. Il s'affronte alors au général de Gaulle.



## **2.) Le dirigeant du parti socialiste SFIO, années 1950.**

Les socialistes perdent du terrain au profit des communistes, ce qui désole Tanguy Prigent.

**Dans la majorité de Guy Mollet, il devient responsable national du parti de la question agricole et 1<sup>o</sup> secrétaire de la fédération du Finistère en 1951.**

De retour dans le Trégor, il subit de violentes attaques de Marcel Hamon, son beau-frère, député communiste des Côtes du Nord au sujet de la « bienveillance » de l'occupant allemand à son égard.

En 1953 : vice- président de la commission parlementaire du CELIB : comité d'études des liaisons et intérêts bretons.

## **3.) Le retour au pouvoir avec le front républicain 1956-1957.**

**Tanguy Prigent devient ministre des Anciens combattants** du gouvernement Guy Mollet(1/02/56-12/06/57).

Convaincu que des réformes appropriées et plus de justice pouvaient être la solution à la crise algérienne il part à Alger avec Guy Mollet lors de la journée des tomates 6/02/5 : ils sont accueillis par de violentes manifestations.

**Soutien à la politique algérienne** de « pacification » de G.Mollet, ( en fait d'intensification de la guerre d'Algérie).

Tanguy Prigent est **alors le ministre des cérémonies militaires**, aux Invalides, inaugure les monuments, accueille la reine Elisabeth II, reçu par le Maréchal Tito....

## **IV. Le non à De Gaulle et l'opposant irréductible à la V<sup>o</sup> République gaullienne.**

1.) **Après la crise du 13 mai 1958** qui voit le retour au pouvoir du Général de Gaulle, Tanguy Prigent rompt brutalement avec cet homme qu'il avait tant admiré. Il coupe aussi les ponts avec Guy Mollet qui s'était rallié à l'homme du 18 juin. Tanguy Prigent remet ainsi en cause ses fidélités passées.

## 2.) Du PSA (parti socialiste autonome) au PSU (parti socialiste unifié).

Battu aux élections législatives de novembre 1958, Tanguy Prigent va rompre avec la SFIO le 4/10/1959 pour rejoindre le PSA où Mendès France vient d'adhérer, avant de participer à la création du PSU en avril 1960.

Il se fait réélire député PSU de Morlaix le 25/11/1962. (Il fait partie alors des 2 seuls députés PSU de France.)



## 3.) Les dernières années (1967-1970)

Les dernières années furent difficiles. Usé physiquement, quelque peu désabusé et miné par des problèmes de santé (alcoolisation excessive, dépression nerveuse...) Tanguy Prigent prend sa retraite politique en passant la main à Roger Prat lors des élections législatives de 1967.

Il aspire à écrire ses Mémoires, mais il disparaît le 20 janvier 1970. (il vient d'avoir 60 ans)

**Fin de partie d'un parcours exceptionnel d'un petit paysan devenu ministre, un homme de conviction ayant contribué à enraciner le socialisme en Bretagne.**

